

Remerciements

Je tiens avant tout à remercier Klaus van Eickels, mon directeur de recherche. C'est lui qui m'a suggéré ce sujet, j'espère m'en être montré digne et lui suis reconnaissant pour ses précieux conseils, son soutien et son exceptionnelle disponibilité, même en des périodes qui ne s'y prêtaient pas du tout. Sans la coopération universitaire Bamberg-Abidjan qu'il a mise en place en 2007 malgré l'isolement politique de mon pays à l'époque, une coopération qu'il n'a pas abandonnée durant la crise postélectorale qui secouait la Côte d'Ivoire en 2010–2011, il m'aurait été difficile de mener cette étude à son terme. Qu'il soit remercié pour la vaste carrière qu'il m'a ainsi ouverte.

Je remercie chaleureusement Moussa Paré, professeur d'histoire médiévale à l'université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan, ainsi que Vincent Danho, enseignant-chercheur à l'université Alassane-Ouattara de Bouaké, département de lettres modernes. La lecture soignée de mon texte, leurs critiques et suggestions m'ont été très utiles.

Je remercie également les membres du jury, qui m'ont fait l'honneur d'avoir lu mon travail et de participer à ma soutenance.

Le personnel des différents dépôts d'archives que j'ai exploités m'a apporté une aide précieuse et je remercie tout particulièrement celui des institutions suivantes: les bibliothèques de l'université de Bamberg; British Library, Inner Temple Library, Lambeth Palace Library et Westminster Abbey Library à Londres; Bodleian Library à Oxford; Corpus Christi College, Trinity College Library et University Library à Cambridge; Leeds University Library; Edinburgh University Library; Trinity College Library Dublin; la Bibliothèque nationale de France, la bibliothèque de l'Arsenal, la bibliothèque Mazarine, la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

Ma reconnaissance va à l'endroit du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst/Office allemand d'échanges universitaires) et de la IPID4all (Trimberg Research Academy – université de Bamberg) pour la bourse doctorale sur trente-huit mois et l'aide à la mobilité, qui m'ont permis de financer ce projet et de travailler dans les fonds d'archives.

Remerciements

Ma gratitude à mes amis, anciens comme nouveaux, pour leur fidélité, malgré le peu de temps que je pouvais leur accorder, et pour leur aide, aussi précieuse qu'inattendue.

Cette étude n'aurait jamais pu être publiée sans l'implication directe et les encouragements de l'IHA, qui m'informait, en février 2019, que ma thèse de doctorat, soutenue en mai 2018, avait été retenue pour être publiée par ses soins. En particulier, je tiens à remercier la coordinatrice éditoriale, Veronika Vollmer, pour son implication personnelle dans la révision soignée de mon texte jusqu'à sa mise en page. Toujours si prompte à donner des conseils, à guider, à aider et à indiquer ce qui devrait être fait pour améliorer et ajouter de la valeur au document de recherche. Il fut merveilleux de travailler avec elle.

Durant cette longue traversée, l'appui et la confiance de mes proches ont été essentiels dans l'aboutissement de ce travail. Je pense, bien sûr, à mes parents, mes frères et mes sœurs. Mais je ne saurais exprimer véritablement toute ma reconnaissance à mon épouse, Bernadette Kouamenan, et à mes filles, Hannah Eunice et Jade Emmanuela Kouamenan. Leur patience infinie et leurs constants encouragements nous ont permis de parvenir ensemble au terme de ce véritable projet familial, et c'est avec tout mon amour que je leur dédie ce livre.

Bouaké, le 20 mars 2021

Djro Bilestone R. Kouamenan